

735 entreprises, représentatives du tissu économique de Loire-Atlantique ont répondu à cette enquête, entre le 11 et le 22 janvier 2016

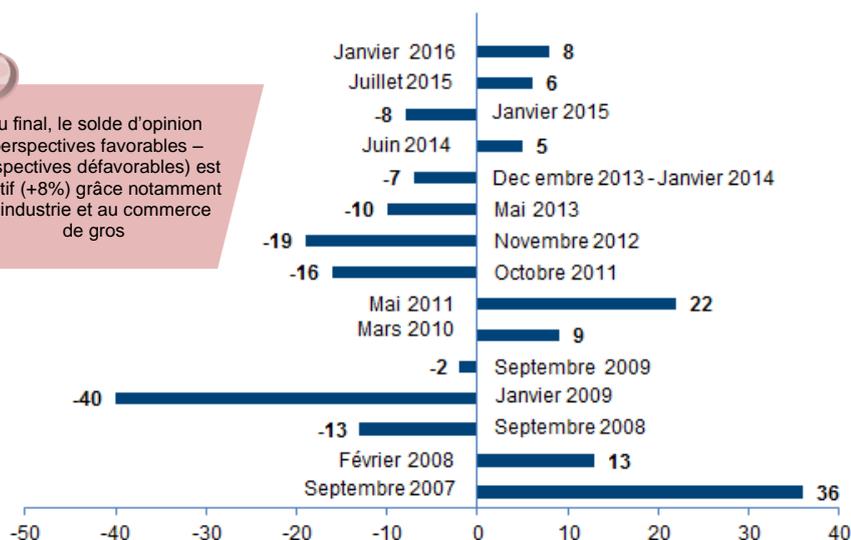
Consolidation de l'amélioration observée en juin dernier

L'opinion des chefs d'entreprises sur le dernier trimestre 2015 est restée dans le profil des résultats de l'enquête de juin : 72% des répondants estiment la conjoncture de leur entreprise meilleure (34%) ou stable (38%). Soit un point de moins qu'en juin mais 14 points de plus qu'en janvier dernier. Une petite déception pour certains qui s'attendaient à une dynamique plus forte sur la seconde partie de l'année en juin dernier.

Des prévisions également stables et bien orientées puisque 80% des répondants tablent sur au moins une stabilité (52%), voire une amélioration (28%) pour le premier trimestre 2016. Le manque de visibilité est toutefois patent et largement partagé, tous secteurs confondus.

Au final, le solde d'opinion (perspectives favorables – perspectives défavorables) est positif (+8%) grâce notamment à l'industrie et au commerce de gros

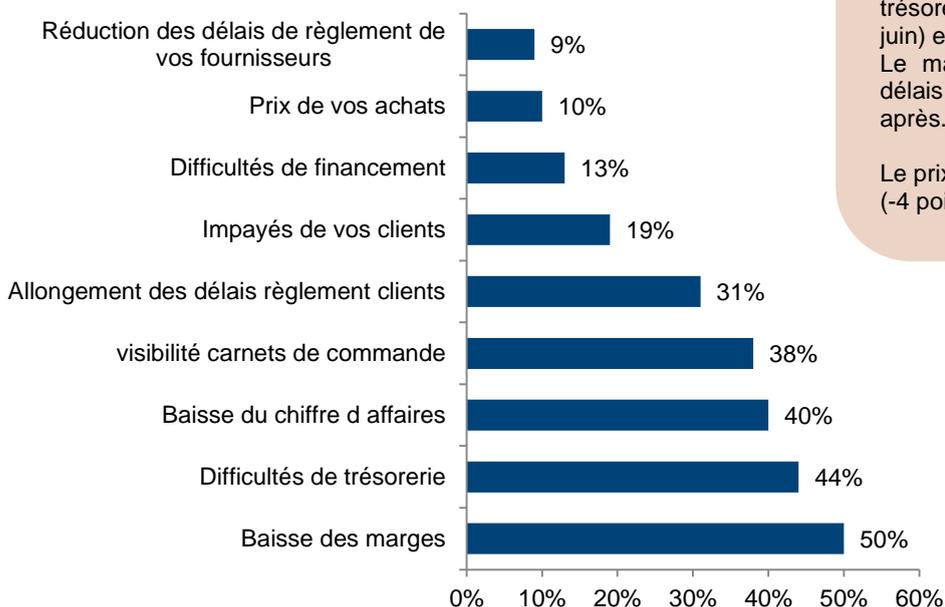
Solde d'opinion concernant l'avenir de l'entreprise *



*Différence entre les % d'opinions « meilleure » et « moins bonne ». Source : enquête de conjoncture, CCI Nantes St-Nazaire, Janvier 2016

Principales difficultés des chefs d'entreprises

Quelles sont vos principales difficultés ?



Marges dégradées, baisse du chiffre d'affaires arrivent dans le trio de tête des difficultés.

Fait nouveau : la flambée des problèmes de trésorerie (+13 points comparé à l'enquête de juin) et qui occupe le second rang. Le manque de visibilité et l'allongement des délais de règlement des clients viennent juste après.

Le prix des achats a tendance à reculer (-4 points comparé à juin -8 points sur un an).

A noter la baisse des marges est citée par 86% des professionnels du BTP, les difficultés de trésorerie par 78% des hôteliers et restaurateurs.

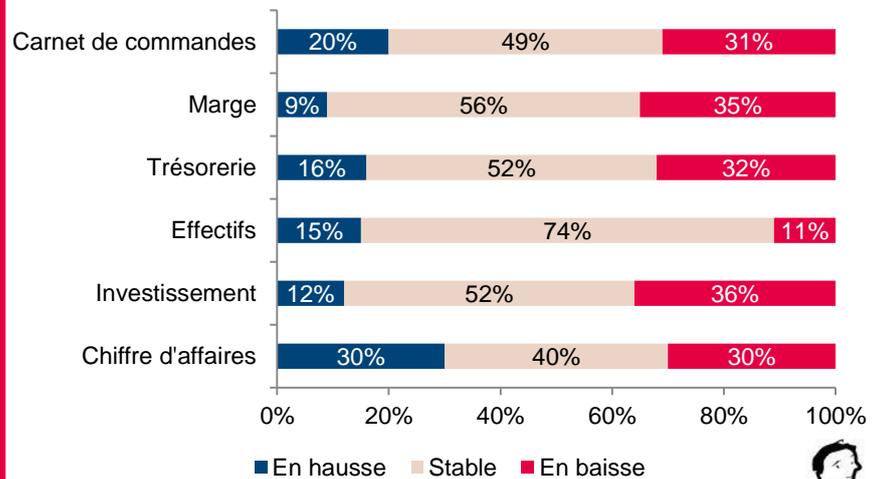
Confirmation de l'amélioration de juin mais sans plus !

Le chiffre d'affaires est stable ou en hausse pour 70% des répondants (71% en juin 2015 et 59% il y a un an). Le nombre des entreprises ayant fait croître leurs effectifs se redresse légèrement (+6 points comparé à juin). Le recours à l'intérim se maintient à un niveau comparable à celui de juin.

Les marges et la trésorerie sont stables pour plus de la moitié des chefs d'entreprises (56 et 52%). Ils sont moins nombreux à constater une nouvelle dégradation qu'il y a un an (35 et 32% contre 49 et 51%). Mais leur niveau est jugé trop bas et leur redressement, quand il est constaté, semble surtout dû à des effets indirects (baisse du prix des matières premières).

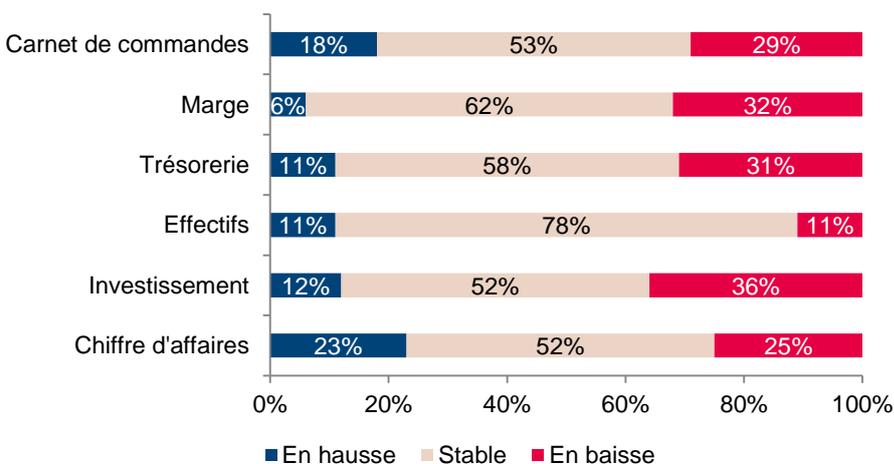
Les investissements restent peu dynamiques avec seulement 12% des répondants qui font part d'une hausse et 36% d'une baisse. La raison principale est le manque de visibilité qui incite à la prudence. Des disparités demeurent entre les entreprises et les secteurs ; certains faisant part d'une situation toujours difficile.

Evolution observée au cours des 3 derniers mois (en%)



Des perspectives stables à un bon niveau mais le manque de visibilité freine les projets

Evolution observée au cours des 3 derniers mois (en%)



A noter : les prévisions de recours au chômage partiel repartent à la hausse en passant de 9% en juin dernier à 13%

75% des chefs d'entreprises anticipent au moins une stabilisation du chiffre d'affaires (75% en juin 2015 et 56% il y a un an). Les carnets de commande suivent la même tendance. Les perspectives pour ce début d'année 2016 sont correctes mais ne se renforcent pas comparé à juin.

La reprise des investissements est plus lente qu'espérée avec seulement 12% des répondants qui prévoient une hausse (12% en juin), 36% une baisse : là aussi domine la stabilité (52%). D'importants investissements sont toutefois signalés par quelques-uns mais ils sont minoritaires. Sont-ils annonciateurs d'une accélération ? A vérifier lors de la prochaine enquête.

Les professionnels ne s'attendent pas à un redressement des marges (6%) et à une amélioration de la trésorerie (11%). Une stabilité à un bas niveau domine : elle est escomptée par respectivement 62 et 58% des répondants. Sans parler d'amélioration, la baisse semble néanmoins enrayée pour la majorité des chefs d'entreprises.



Vers l'amélioration de la situation financière des entreprises

Préoccupante pour 29% des entreprises (33% en juin et 40% en janvier 2015) :

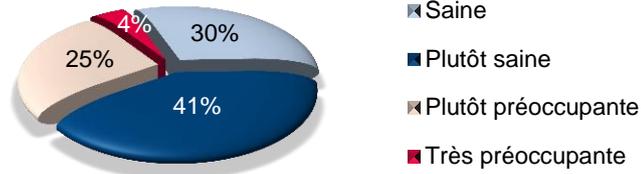
71% des chefs d'entreprises jugent leur situation financière saine ou plutôt saine (67% en juin et 61% en janvier 2015), soit le meilleur chiffre depuis au moins 4 ans. Des évolutions qui semblent traduire une amélioration lente mais continue de la situation financière des entreprises.

Les marges de manœuvre restent cependant encore limitées pour 62% des répondants, révélant malgré tout la fragilité de bon nombre d'entreprises (faibles + inexistantes).

Les relations avec les banques ont eu tendance à s'améliorer depuis un an : 13% des répondants les jugent toujours plus difficiles mais ils étaient 14% en juin dernier et 21% il y a un an. Pour les répondants les jugeant difficiles, la nature des difficultés rencontrées concernent l'obtention :

- d'emprunts pour investir : 58%,
- de crédits à court terme (découvert, escompte...) : 53%.

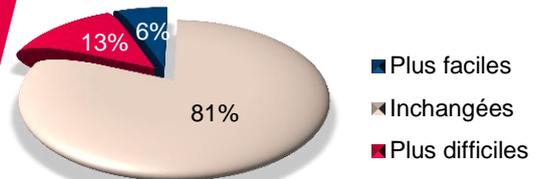
Situation financière actuelle de l'entreprise



En cas de difficultés, marges de manœuvre de l'entreprise



Conditions d'accès au crédit ces derniers mois



A noter : La situation financière s'améliore dans tous les secteurs d'activité avec au premier rang, le commerce de gros (+8 points). C'est dans l'hôtellerie-restauration, que la part des situations préoccupantes est la plus élevée (33%)

Les facteurs d'optimisme / de pessimisme pour le premier semestre 2016 :



- Une année 2015 qui s'achève sur une hausse du PIB de 1,1% : meilleur taux depuis quatre ans ; des perspectives de croissance un peu plus soutenues en 2016.

- Une région Pays de Loire et plus généralement, le Grand Ouest qui reste attractif et dynamique. Le lancement de la construction de l'aéroport est vivement attendu comme une véritable bouffée d'air, pour le secteur de la construction notamment.
- Des donneurs d'ordre qui ont engrangé des commandes (Airbus, STX en tête) même si cela ne se traduit pas forcément par de la visibilité pour les sous-traitants. Un marché de l'immobilier et de la construction qui s'annonce plus dynamique (prêt à taux zéro...).
- La baisse du prix du pétrole, d'un certain nombre de matières premières et la faiblesse de l'inflation expliquent pour certains une discrète amélioration des marges.
- Des taux de financements auprès des banques qui sont bas. La mise en place du suramortissement bénéfique aux entreprises. Le prolongement du CICE* est salué comme une bonne nouvelle ; il soutient efficacement la compétitivité des entreprises.



- De nombreuses craintes sur l'évolution géopolitique : une ambiance lourde avec les attentats qui nourrissent un climat de frilosité et d'incertitude.

- Le ralentissement de la Chine et de nombreux pays (Asie, Amérique Latine...) : aller à l'international nécessite d'être réactif car les pays de l'Europe centrale et orientale sont en ce moment les plus dynamiques. Cependant, la baisse de l'Euro par rapport au Dollar devrait favoriser les exportations.
- Des complexités réglementaires, de nouvelles normes qui pèsent sur la gestion des entreprises, les recrutements et les investissements (exemples : mutuelle obligatoire depuis janvier, difficultés de recrutements pour trouver certaines compétences...).
- Un ajustement des dépenses publiques ressenti comme fait au détriment des investissements (au lieu de s'attaquer au train de vie) avec pour conséquence des offres anormalement basses acceptées par les marchés publics.
- Une concurrence féroce sur les prix : le savoir-faire et la compétence ne sont pas toujours suffisants pour se démarquer même si certains se félicitent d'une clientèle fidèle, reconnaissante de la qualité du travail.



Industrie : l'amélioration se poursuit

La fin de l'année confirme la meilleure orientation de l'activité avec 76% des industriels qui notent un maintien ou une amélioration de leur situation contre 69% en juin et 62% en janvier 2015.

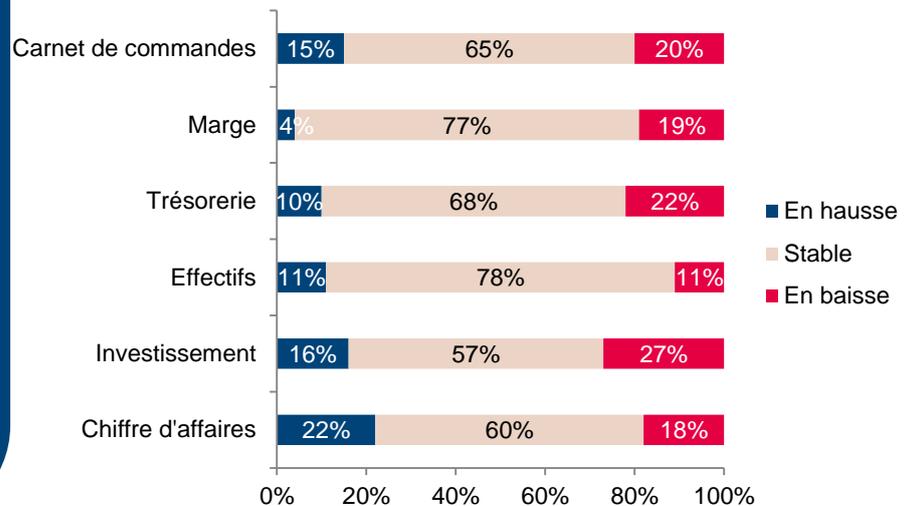
Les indicateurs se sont globalement améliorés : le chiffre d'affaires s'est au moins maintenu pour 74% des répondants (66% en juin). Même les marges ont eu tendance à au moins se stabiliser pour 79% des industriels (70% en juin). L'effet sur les recrutements reste encore limité. Des difficultés de recrutement sont cependant signalées.

Les anticipations sont bien orientées avec 89% de prévisions au moins stables (80% en juin et 77% en janvier). Les carnets de commandes se maintiennent ou sont en hausse pour 80% des industriels (75% en juin). La visibilité reste cependant très réduite avec des variabilités importantes d'un mois à l'autre et ce, malgré la bonne santé des grands donneurs d'ordre. La situation financière s'améliore ; 19% des répondants prévoient encore une nouvelle détérioration de leurs marges mais ils étaient 28% en juin et 36% en janvier 2015.

Preuve que le climat des affaires reste empreint de prudence : les investissements. Seuls 16% des répondants pensent les accroître, comme en juin. A noter cependant qu'ils sont moins nombreux à anticiper une baisse (-10 points).

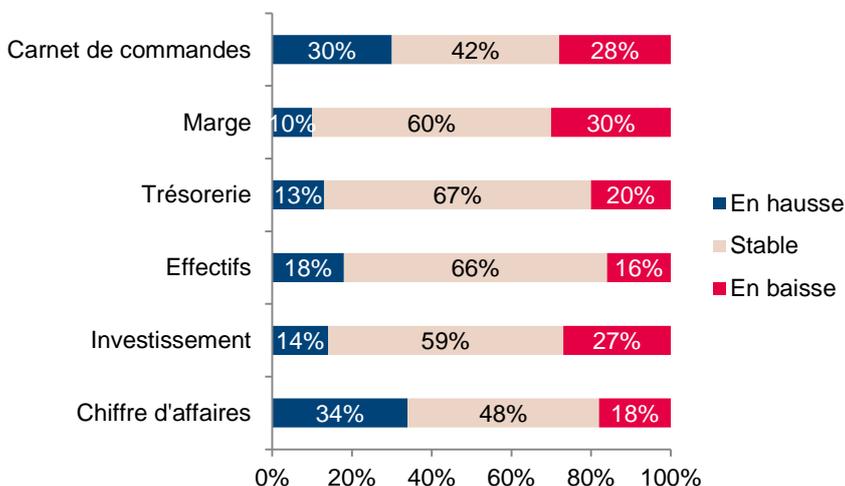
L'embellie de juin s'est donc confirmée mais d'abord au profit d'une stabilité.

Industrie : évolution envisagée au cours des 3 prochains mois (en %)



Commerce de gros : des anticipations de court terme globalement positives

Commerce de gros : évolution envisagée au cours des 3 prochains mois (en %)



La fin de l'année est jugée plus favorable pour près de la moitié des professionnels du secteur (48% contre 32% en juin). La situation est contrastée avec même une légère hausse de ceux qui constatent une détérioration (29% contre 23% en juin).

Les prix de vente ont du mal à augmenter (agroalimentaire notamment). La baisse du prix des matières premières permet d'améliorer les marges mais d'autres subissent le renchérissement du Dollar à l'import.

Les prévisions pour le premier semestre 2016 sont mieux orientées avec des carnets de commandes plus souvent en hausse (30% contre 19% en juin) que stable (42% contre 51% en juin dernier).

Pour une petite minorité de répondants mais plus nombreuse qu'en juin dernier, la situation financière semble un peu meilleure : ils sont 13% à anticiper une amélioration de leur trésorerie (4% en juin) et 10% de leurs marges (1% en juin) tandis que les anticipations de nouvelle baisse reculent de 8 points.



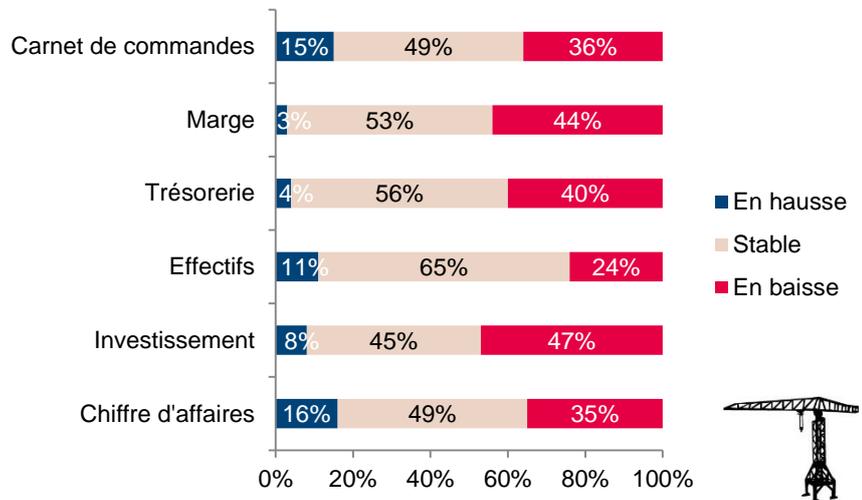
Construction : toujours très fragile !

La situation des entreprises reste difficile. Certes, la dégradation se poursuit pour « seulement » 22% des répondants alors qu'ils étaient 29% en juin et 51% il y a un an. Mais le redressement n'est pas là avec des constats d'amélioration en recul (-13 points comparé à juin) au profit de la stabilité (+10 points).

L'activité dans le gros œuvre est peu dynamique. La faiblesse des investissements publics n'ouvrent pas de réelles perspectives dans les travaux publics. La situation est variable dans le second œuvre ; les activités de mises aux normes et de chauffage semblent mieux tirer leur épingle du jeu. Au final, 2015 se termine avec des carnets de commande en baisse pour la moitié des répondants. Dans ce contexte, la concurrence est vive et les prix tirés vers le bas. Conséquence, les effectifs sont toujours orientés à la baisse et les investissements sont en berne.

Malgré des autorisations et des mises en chantier en hausse, la visibilité reste faible. Les prévisions à la baisse pour la plupart des indicateurs ne diminuent pas. 23% des répondants prévoient ainsi de recourir au chômage partiel après 16% en juin et, il est vrai, 31% en janvier 2015 qui était un sinistre record. Quelques signes de reprise sont signalés à court terme et un petit espoir semble se dessiner à moyen terme mais pour une reprise significative, il faut encore attendre.

Construction : évolution envisagée au cours des 3 prochains mois (en %)



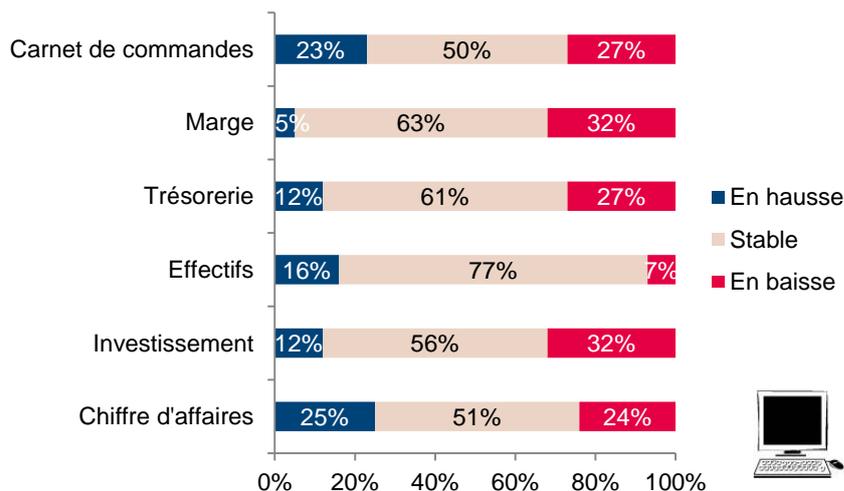
Services aux entreprises : une orientation qui reste globalement favorable

L'embellie du premier semestre s'est maintenue mais sans se renforcer : 79% des professionnels jugent ainsi les derniers mois au moins stable ou en hausse (78% en juin). S'agissant du chiffre d'affaires : la tendance est identique avec 77% des répondants qui constatent au moins une stabilité (75% en juin).

Les anticipations restent plutôt positives avec 77% des répondants qui prévoient une stabilisation ou une amélioration mais c'est nettement moins qu'en juin dernier (86%). Des clients fragiles, des délais de paiement qui ont tendance à s'allonger et une faible visibilité constituent une appréciation partagée par la majorité des répondants. Le non prolongement de la loi sur le suramortissement à l'investissement est notamment perçu comme un mauvais signal après avoir boosté les ventes. Des opinions positives émergent avec un marché de l'immobilier plus dynamique, et plus généralement, un climat plus confiant qu'il y a un an. Des équipes battantes, le renouvellement/adaptation de l'offre comptent parmi les facteurs clés de succès dans un contexte qui reste tendu.

Le transport tire son épingle du jeu avec un niveau d'activité plus favorable que la moyenne des répondants de ce secteur. Les prix sont jugés corrects, la baisse du prix du gazole en est une des raisons mais sa pérennité suscite aussi des inquiétudes.

Services aux entreprises: évolution envisagée au cours des 3 prochains mois (en %)



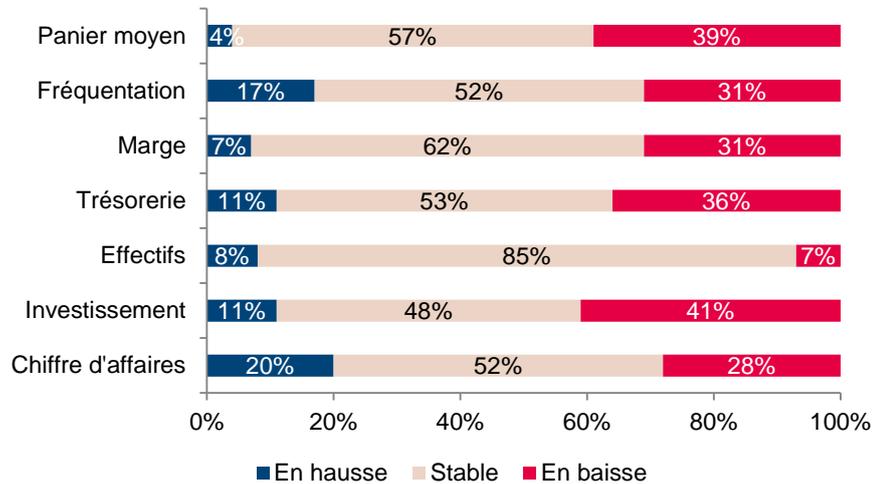
Commerce et services aux particuliers : une fin d'année en demi-teinte

L'amélioration de juin s'est un peu altérée en cette fin d'année. Les 2/3 des commerçants estiment malgré tout que la situation est restée au moins stable mais ils étaient 70% en juin. La fréquentation et le panier moyen sont notamment jugés en baisse par 41% et 42% des commerçants (34% et 37% en juin). Novembre a été difficile avec une semaine « figée » en raison de l'actualité. En outre, la météo clémente n'a pas favorisé certains achats.

Les soldes sont jugées un peu décevantes avec toutefois un chiffre d'affaires un peu meilleur qu'en juin.

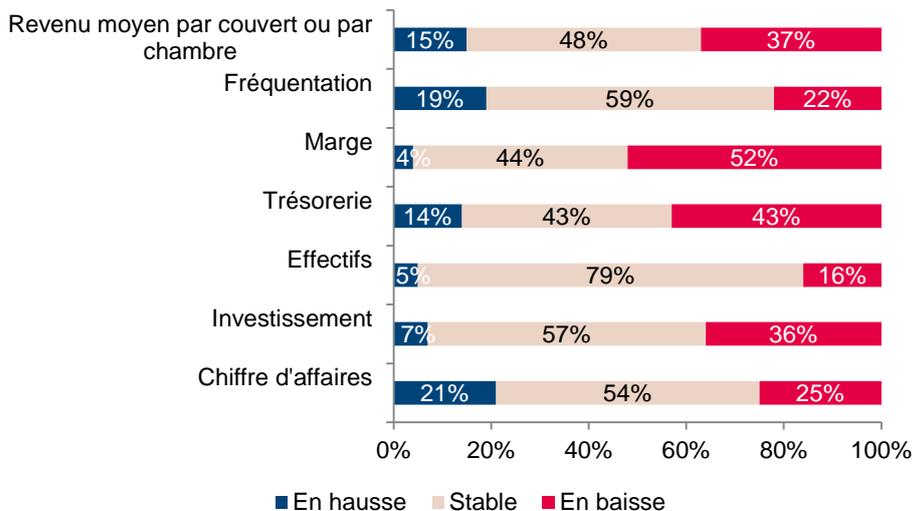
Tour à tour sont dénoncés le manque de pouvoir d'achat, un climat morose et en même temps, certains commerçants s'approprient les nouvelles tendances de consommation comme le consommer mieux, local, revoir l'accueil, les formats du magasin,... pour toucher une nouvelle clientèle. Les perspectives pour les commerçants restent assez pessimistes pour le début de l'année. Pour les entreprises de services à la personne, la baisse des charges pour les particuliers employeurs est perçue comme une mesure favorable.

Commerce de détail et services aux particuliers : évolution envisagée au cours des 3 prochains mois (en %)



Hôtellerie - Restauration : une fin d'année terne

Hôtellerie - Restauration : évolution envisagée au cours des 3 prochains mois (en %)



Le regain d'activité constaté en juin ne s'est pas confirmé. La plupart des indicateurs se sont inscrits en recul : le chiffre d'affaires est en baisse pour 38% des acteurs (28% en juin) ; le revenu moyen par chambre ou le prix moyen du couvert est jugé en baisse pour 46% des répondants (23% en juin).

Le climat est jugé morose avec une demande peu dynamique. Les résultats ont été parfois maintenus au prix d'une ouverture élargie ou d'une marge réduite. Toujours plus de qualité, une politique de communication accrue sont aussi des choix gagnants.

Les prévisions pour le premier trimestre 2016 laissent entrevoir une amélioration de la fréquentation et de l'activité avec même quelques embauches à la clé. Toutefois, les professionnels restent pessimistes s'agissant des marges et de la trésorerie.

Pour nous contacter :

Département Economie Stratégie des Territoires (DEST) - M : a.pogu@nantesstnazaire.cci.fr - T : 02 40 44 60 84

CCI Nantes St-Nazaire - Centre des Salorges - 16 Quai Ernest Renaud - 44105 Nantes Cedex 4 www.NantesStNazaire.cci.fr

Retrouvez la note de Conjoncture des Entreprises des Pays de la Loire : www.paysdelaloire.cci.fr